

Jean-Paul Simon est né et a grandi à quelques pas de là. Il est venu souvent dans cette chapelle et dans l'abbaye d'à côté. Il y est venu joyeux, pour écouter les orgues et les orchestres jouer, il y est aussi venu triste, pour accompagner son épouse, Simone Simon, notre grand-mère Nanie, lorsqu'elle nous a quittés. Quelle émotion de savoir qu'aujourd'hui il va aller la rejoindre. Quelle émotion de lui dire au revoir à son tour.

Anne, Marie-Laure vous avez perdu votre père. Thomas, Julie et moi-même, nous avons perdu notre grand père. Et pour les personnes présentes aujourd'hui peut être un oncle, un ami, un voisin, un collègue du temps où il était médecin.

Je voudrais aujourd'hui vous rappeler l'engagement qu'il a pris en choisissant d'exercer la médecine. Je voudrais vous lire quelques passages du serment d'Hippocrate, le serment d'origine, celui traduit directement du grec que Nanie aimait tant.

*« Je jure par Apollon médecin, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin, que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivants :*

*Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours ; je tiendrai ses enfants pour des frères, et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai. »*

Son maître de médecine était effectivement l'auteur de ses jours car son père soignait des patients d'un autre temps. Jean-Paul racontait les réveils en pleine nuit pour accompagner son père dans la campagne au chevet d'un malade.

Et son enfant, Anne a désiré apprendre la médecine. Elle est aujourd'hui un médecin accompli, tout aussi formidable que ses parents l'ont été. Il a su lui enseigner, lui transmettre, tout comme son père l'avait fait pour lui, le désir de soigner et de respecter l'autre.

D'ailleurs le serment continue ainsi :

*« Dans quelque maison que j'entre, j'y entrerai pour l'utilité des malades. Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement. »*

Quelle force et quelle utilité Jean-Paul et Simone ont eu ensemble. Thomas, Julie et moi sommes tous trois nés à l'hôpital d'Hirson. Un hôpital que nos grands-parents ont contribué à faire vivre. Quel bel accomplissement que d'avoir permis à leurs filles de donner naissance et à leurs petits enfants de naître.

Jean-Paul se racontait peu. Il était réservé, pudique lorsque l'on approchait de son intimité.

Il avait fait sienne la suite du serment :

*« Quoi que je voie ou entende je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir. »*

Il parlait peu de lui. Mais souvent transparaissait sa bienveillance envers ses patients, et la rigueur passionnée avec laquelle il avait exercé son métier. Il n'a jamais regretté l'énergie dépensée à soigner l'autre. Il aimait son métier et ne se plaignait pas, tout comme il ne s'est pas plaint un beau jour de devoir lui aussi être soigné.

Le serment se termine ainsi : *« Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes. »*

Tu as tenu parole grand-père tu as eu une belle vie et nous ne t'oublierons pas.